

**« La chasse à l'enfant »**  
**Auteurs : Jacques Prévert et Joseph Kosma.**  
**Interprète : Marianne Oswald.**

Cette semaine, la chanson est surtout une grosse colère de Jean Jacques Prévert.

Chanson de Jacques Prévert et Joseph Kosma  
Interprétée par Marianne Oswald.

Né en 1900, mort en 1977, Jacques Prévert, avant de donner son nom à une quantité de collèges et de groupes scolaires, n'aura pas fait beaucoup d'études. C'est muni de son certificat d'étude que Prévert découvre l'amour de la lecture, se lance dans le théâtre, fréquente le mouvement surréaliste, écrit de très nombreux scénarii de films avant de se consacrer à la poésie.

C'est effectivement sous le coup de la colère que Prévert écrit en 1934 la chanson « la chasse à l'enfant ».

Joseph Kosma en écrira la musique. Joseph Kosma est surtout connu pour être l'auteur de la musique de la chanson « les feuilles mortes ». D'origine hongroise, élève de Bela Bartok, Kosma s'installe d'abord à Berlin, puis en 1933, date de l'arrivée d'Hitler au pouvoir vient se fixer en France où il rencontre Prévert.

Marianne Oswald : Née en 1901 à Sarreguemines, alors ville allemande, de parents juifs polonais, c'est d'abord en Allemagne et dans les cabarets berlinois que Marianne Oswald commence sa carrière. Opérée de la gorge, elle en gardera une voix rauque. En 1931, fuyant l'Allemagne gangrenée par la montée du parti nazi, elle s'installe à Paris. Sa voix, son style « parlé-chanté », son registre virulent prend parfois à rebrousse poils le public qui n'est pas toujours tendre avec elle. Dans ces circonstances, elle rencontre Prévert qui la soutient. Elle s'exile aux USA pendant la durée de la guerre puis revient en France où elle poursuit une carrière d'actrice. Elle meurt en 1985.

C'est à un événement qui se produit à Belle île en mer dans l'été 1934 que se rapporte cette chanson.

A l'époque, les prisons pour enfants, bagnes pour mineurs et autres maisons de correction ou de redressement sont monnaies courantes en France. Pour un délit, un conflit avec les parents, avec une famille d'accueil pour les enfants de l'assistance publique, la justice et l'état n'hésitaient pas à envoyer des mineurs, parfois très jeunes dans des centres qui tenaient plus de la prison que de la « rééducation ». Marie Rouanet a écrit un très beau livre sur ce thème : « Enfants du bagne »

Ces centres sont souvent des zones de non droit, de brimades et d'humiliation que l'on aurait de la peine à imaginer aujourd'hui.

Dans l'été 1934, suite à un incident, 55 pensionnaires s'évadent du centre. Le directeur lance un appel à la population en promettant une récompense de 20 francs à qui aidera la police à rattraper les évadés. L'engouement peu glorieux mis par « les honnêtes gens » à cette « chasse à l'enfant » provoque la réaction de Jacques Prévert qui, d'une traite, écrit le poème qui servira de texte à la chanson.

On trouvera beaucoup de renseignements sur le centre de Belle île en mer sur le site suivants : <http://www.bzh-explorer.com/spip.php?article456>

Pour la petite histoire on notera que le centre change de nom en 1940 devenant un IPES « Institut public d'éducation surveillée ». A la libération il accueille des jeunes miliciens mineurs, coupables de collaboration. Le centre sera définitivement fermé en 1977.

La chasse à l'enfant de Jacques Prévert. 1934.

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Au-dessus de l'île, on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Qu'est-ce que c'est que ces hurlements

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

C'est la meute des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant

Il avait dit J'en ai assez de la maison de redressement  
Et les gardiens à coup de clefs lui avaient brisé les dents  
Et puis ils l'avaient laissé étendu sur le ciment

[...]

C'est la meute des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant

Pour chasser l'enfant, pas besoin de permis  
Tous les braves gens s'y sont mis  
Qu'est-ce qui nage dans la nuit  
Quels sont ces éclairs ces bruits  
C'est un enfant qui s'enfuit  
On tire sur lui à coups de fusil

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Tous ces messieurs sur le rivage  
Sont bredouilles et verts de rage

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Rejoindras-tu le continent rejoindras-tu le continent

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau.

On trouvera une interprétation de la chanson par Marianne Oswald sur le site suivant une occasion de rendre hommage à son talent trop méconnu.



<http://www.youtube.com/watch?v=wsmWcBkFDRY&feature=related>

Curieusement cette chanson a été récemment reprise par des groupes beaucoup plus actuels.  
Ci-joint deux versions :

Par les Skalopes :

<http://www.youtube.com/watch?v=gkcb58FYLwA&feature=related>

Par Yaka :

[http://www.youtube.com/watch?v=ZeG4y3\\_x1s4&feature=related](http://www.youtube.com/watch?v=ZeG4y3_x1s4&feature=related)

En 2006, le film « les vauriens » de Dominique Ladoge revient sur les événements de 1934 à Belle île en Mer.

On peut sans doute voir dans cet engouement récent pour cette histoire un écho du débat sur la réouverture de « centre d'éducation fermée » en France.